

Il déclare à la Chambre qu'il mettrait en œuvre un programme de développement national. Je vais attendre de voir les solutions qu'il va proposer au sujet du développement régional. Ce que je veux dire, c'est que le présent programme anti-inflationniste frappe les puissants. C'est évident. Quiconque lit le Livre blanc comprend que c'est bien ce que fait la présente attaque contre l'inflation. La motion déclare que ce programme est absolument injuste pour les salariés. Oui, il va être injuste pour certains salariés. Il va être injuste pour les membres des gros syndicats qui ont eu un grand pouvoir économique ces dernières années.

Je veux être clair sur ce point, madame l'Orateur. Dans une société libre, il n'y a rien de mal à ce que les gens essaient d'obtenir un certain pouvoir économique. Lorsque le chef du NPD dit que le programme est injuste pour les salariés canadiens, il a raison. Le programme est injuste pour ceux qui sont représentés par des groupes qui ont un grand pouvoir économique et qui cherchent à obtenir une plus large part du revenu national.

Quant aux travailleurs non syndiqués, qui ne sont pas membres d'un grand syndicat puissant—et il s'en trouve moins dans la circonscription d'Oshawa-Whitby que dans les Maritimes, par exemple—ni le député d'Oshawa-Whitby, ni un autre, ne parviendra à me convaincre que sans l'adoption de contrôles ces travailleurs-là auraient rattrapé les autres. Le chef du NPD le sait fort bien. Les Travailleurs unis de l'automobile et d'autres grands syndicats auraient obtenu des hausses salariales plus élevées de leurs employeurs. Il en va de même du SPC et du SCFP.

M. Broadbent: Ce programme n'apportera rien au non-syndiqués.

Des voix: Oh, oh!

M. Guay (Saint-Boniface): N'oubliez pas que c'est votre journée d'opposition.

M. Breau: Le chef néo-démocrate ne devrait pas se laisser émouvoir ainsi parce que je ne suis pas tellement en désaccord avec les néo-démocrates sur certains points. Je ne les désapprouve pas lorsqu'ils parlent de redistribuer les revenus. Mais là où cela ne va plus, c'est lorsqu'ils essaient d'exploiter la situation en disant que le programme fera du tort à tous les salariés parce qu'il s'adresse aux économiquement forts, aux syndicats puissants.

J'aimerais que le chef du parti néo-démocrate dise comment, dans le cadre de ce programme ou de n'importe quel programme de lutte contre l'inflation...

M. Broadbent: Je ferais payer des impôts aux sociétés.

M. Breau: Le député devrait savoir que j'ai moins de liens avec les sociétés que lui. Au Nouveau-Brunswick, l'acheteur d'une automobile est exploité, et il importe peu que ce soit la General Motors ou les Travailleurs unis de l'automobile qui l'exploite.

Des voix: Bravo!

M. Breau: Lorsque les députés du NPD, à qui je donne parfois raison, commencent à parler de la façon dont les

Programme anti-inflation

petits salariés et les gens à faible revenu vont subir les contrecoups du programme—lorsqu'en fait ce sont les puissants syndicats qui écopent—je ne les suis plus. J'aimerais que le député d'Oshawa-Whitby me dise de quelle façon il concevrait un programme de réglementation dans le même contexte que celui qu'on nous propose aujourd'hui. C'est un économiste et il sait de quoi il s'agit. Comment ferait-il pour donner davantage aux travailleurs à faible revenu?

M. Broadbent: Demandez à Lalonde ce qu'il essayait de faire comprendre au cabinet.

M. Breau: J'aimerais bien que le leader du NPD me dise ce qu'il ferait. Peut-être apprendra-t-il à devenir un vrai chef et à ne pas harrasser un pauvre député de l'arrière-plan comme moi. J'aimerais pouvoir trouver un moyen d'aider les gens à faible revenu en période d'inflation, et c'est pourquoi je me suis lancé en politique. J'aimerais que les richesses soient mieux réparties dans toute la société, dans ma région en particulier, dans tout le Canada et dans le monde entier.

Bien que je ne sois pas contre le fait que dans une société libre, chacun doit pouvoir négocier pour obtenir davantage, et bien qu'il y ait des freins et contrepoids dans les négociations—on menace, on dit qu'on fera la grève ou quoi encore—il reste beaucoup de gens au pays qui ne peuvent pas faire cela. Le chef du NPD dit que si nous donnons au mouvement ouvrier ce qu'il désire, les gagne-petit en bénéficieront. Il est économiste et a beaucoup d'expérience en politique, mais cet argument n'a aucun sens. C'est très bien de laisser certains groupes s'emparer du pouvoir; mais s'ils s'en servent pour hausser le prix des produits de sorte que des Canadiens ne peuvent plus se permettre de les acheter, cela ne les aide pas du tout.

En conséquence, il est vrai que le programme anti-inflation nuira probablement aux personnes à faible revenu; mais sans programme de contrôle, ces gens n'auraient fait aucun progrès. Les conventions collectives importantes auraient été conclues par les grands syndicats, et le député n'ignore pas ce fait. Les employés de poissonneries de ma circonscription, les bûcherons de scieries...

M. Broadbent: Vous parlez de plus en plus comme Mackasey.

● (1630)

M. Breau: Je suis content de voir le député admettre que j'ai raison. Le chef du NPD a dit que je tenais les mêmes propos que le ministre des Postes (M. Mackasey) qui je crois deviendra une figure célèbre de l'histoire du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Breau: Je disais que les bûcherons, les travailleurs des pâtes et papiers et des pêcheries de ma circonscription n'auraient pas obtenu de meilleures conditions si ce programme n'avait pas été instauré. Ces travailleurs auraient reçu exactement la même chose. S'il arrive que ce ne soit pas le cas, je serais le premier à convenir avec le chef du NPD que ce programme ne peut marcher. Toutefois, ce n'est pas simplement parce qu'il porte un rude coup aux travailleurs unis de l'automobile, au syndicat des postiers et aux autres gros syndicats du Canada que je vais faire l'idiot et dire que le programme me déplaît.